Modernité de la propagande – avant propos

Anne-Hélène Le Cornec Ubertini

Pour la plupart de nos contemporains, le terme propagande est associé aux deux conflits mondiaux armés du XXe siècle, comme si la propagande était désormais indissociable de la guerre et s'y réduisait. L'existence même de sa possibilité est mise en cause : « *la circulation intense et sans barrière de l'information, la transparence sociale, bientôt portées par Internet, paré de toutes les vertus, dissoudraient en quelque sorte ces obscures techniques du passé, qui permettent d'obtenir l'adhésion par la ruse, le mensonge et la violence psychologique* » (Breton, 2020, 16). Nous serions entrés dans l'ère de l'information et de la communication qui multiplie les sources d'information et les possibilités de s'informer. La démocratie, qui suppose la permanence du débat contradictoire, se serait durablement installée et les individus seraient suffisamment éduqués pour rendre inopérants les procédés de manipulation.

Or chacune de ces affirmations est contestable. En effet, la multiplication des moyens de communication donne les moyens aux propagandistes d'élargir leur influence. L'association habituelle entre propagande et système totalitaire, n'établit pas qu'un système démocratique écarte toute possibilité de propagande. Certes la démocratie suppose l'adoption de la règle du débat contradictoire à partir d'informations exactes, mais il s'agit là d'un idéal que notre système de démocratie représentative n'a pas atteint. Par ailleurs, la propagande se déploie en dehors des États. Quant à l'imperméabilité des individus à la désinformation et à la manipulation au motif qu'ils seraient suffisamment éduqués pour en éviter les pièges, elle reste à prouver et, jusqu'à présent, aucune expérience scientifique n'a validé cette hypothèse.

Jean-Marie Domenach disait à juste titre que : « D'ores et déjà s'amorce une mutation de la propagande, et il apparaît qu'elle survivra aux totalitarismes idéologiques et s'adaptera à d'autres formes sociales et politiques comme elle l'a fait au cours des âges. […]. En matière de manipulation, aucun secret ne se perd et les techniques se cumulent, elles ne s'annulent pas » (Domenach, 1979, 9).

Actuellement, la propagande utilise toutes sortes d'armes : la violence, la censure, une iconographie trompeuse et la répétition de messages simplistes, mais aussi le développement d'images et de concepts plus subtils, le détournement du sens des mots et la construction de preuves fictives pour attester de la validité historique, scientifique ou juridique des arguments avancés.

La diversité des disciplines de provenance des auteurs réunis dans ce dossier, médecine, psychologie, droit, sociologie et sciences de l'information et de la communication permettent d'aborder la question de la propagande, et celle de la censure qui l'accompagne souvent, avec des méthodes, des éclairages et des terrains différents dans quatre domaines principaux : la santé, l'université, la laïcité et la communication politique.